

- | | |
|--|--|
| <p>2 La portée universelle de l'action curative de Dieu
<i>Mark Swinney</i></p> <p>3 Nourrir les cœurs affamés avec joie
<i>Orlirio Pérez Rojas</i></p> <p>4 Nous attendons-nous à des guérisons à l'église ?
<i>Brian Webster</i></p> <p>7 Apporter la guérison au monde
<i>Evan Mehlenbacher</i></p> | <p>20 Guérison d'un état physique douloureux
<i>Laura Lapointe</i></p> <p>22 J'ai retrouvé la foi
<i>Steven Wennerstrom</i></p> <p>23 Les immenses bienfaits de la pratique quotidienne
<i>Larissa Snorek</i></p> |
|--|--|

L'EGLISE DYNAMIQUE

- 8 **Le témoignage d'un membre de l'église m'a aidé à guérir**
Russell Whittaker avec la collaboration de Steve Green

CHEMINS VERS LA PRATIQUE DE LA GUÉRISON

- 9 **Une pratique de la guérison renforcée**
Nom omis par la rédaction
- 10 **Assemblée annuelle 2026 « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise » – Matthieu 5:14, 16**

POUR LES ENFANTS

- 17 **Prêts !**
Madora Kibbe

POUR LES JEUNES

- 18 **Comment Dieu m'a conduite vers la guérison**
Hannah Wymer
- 19 **Une douleur chronique guérie à l'église**
Veronica Kline

La portée universelle de l'action curative de Dieu

Mark Swinney

Paru d'abord sur notre site le 29 juin 2026.

Lorsque nous sommes bouleversés par les images choquantes, ou même apocalyptiques, de l'actualité mondiale, nos prières pour l'humanité risquent d'être superficielles, voire sans conviction, et influencées par des opinions. Prier *pour* certaines personnes et *contre* d'autres, c'est manquer de logique et d'inspiration. Existe-t-il d'autres options ?

Jésus dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et ne s'alarme pas. » (Jean 14:27)

Cette petite expression « pas comme le monde la donne » en dit long sur le point de vue de Jésus, dont les prières lui permettaient de s'élever au-dessus de la vengeance, de l'égoïsme, de la terreur et de la haine propres au monde. Au lieu de prier partant de ce que le monde lui montrait, il fixait toute son attention sur ce que son Père, Dieu, lui donnait. « Je m'en vais au Père », déclarait-il avec assurance (Jean 14:12).

Lorsque nous nous tournons vers Dieu, notre Père aimant et infiniment sage, nous découvrons qu'Il triomphe toujours. C'est que pour notre Père, il n'existe pas deux états d'existence : l'un matériel et l'autre spirituel. Dieu, l'Esprit infini, nous a créés avec amour pour que nous existions tous ensemble en tant que création spirituelle et harmonieuse, non seulement dans l'au-delà, mais ici et dès maintenant.

La Science Chrétienne enseigne combien il est naturel de reconnaître que, selon la volonté de Dieu, chacun existe maintenant même, et pour toujours, en tant que création parfaite de l'Esprit. Mary Baker Eddy, la découvreuse de la Science du christianisme, observe dans son livre *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* que « grâce au christianisme les hommes se détournent naturellement de la matière vers l'Esprit, de même que la fleur se détourne de l'obscurité vers la lumière » (p. 458).

Après sa crucifixion, Jésus passa trois jours dans le silence d'une tombe obscure. Juste avant, il s'était tourné en prière vers Dieu avec humilité : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Pendant qu'il était dans cette tombe, Jésus s'employa avec encore plus d'abnégation à écouter Dieu et à s'abandonner entièrement à Lui. *Science et Santé* explique ce que cela a dû impliquer : « L'enceinte solitaire de la tombe offrit à Jésus un asile contre ses ennemis, un lieu où résoudre le grand problème de l'être. Ses trois jours de travail dans le sépulcre mirent le sceau de l'éternité sur le temps. Il prouva que la Vie est immortelle et que l'Amour est maître de la haine. S'appuyant sur la base de la Science Chrétienne, le pouvoir de l'Entendement sur la matière, il combattit et anéantit toutes les revendications de la médecine, de la chirurgie et de l'hygiène. [...]

« Ses disciples croyaient que Jésus était mort lorsqu'il était caché dans le sépulcre, alors qu'il était vivant, démontrant dans la tombe étroite que le pouvoir de l'Esprit l'emporte sur le sens mortel et matériel. » (p. 44)

Ce passage explique également le but de cette démonstration : « L'œuvre de Jésus servit à éclairer les hommes et à sauver le monde entier du péché, de la maladie et de la mort. » (p. 45)

Quand nous prions pour le monde, nous pouvons aussi apprendre à se soumettre entièrement à Dieu comme Jésus le faisait. Il ne s'agit pas de se soumettre aux divers maux du monde. Une prière qui transforme la vie des gens consiste à s'en remettre à ce que Dieu connaît. Céder tous les détails de notre vie à l'inspiration transformatrice de Dieu donne à la prière une ferveur nouvelle, confiante et joyeuse. Cette inspiration divine qui jaillit du plus profond de notre être témoigne de la présence du Christ, la Vérité. Jésus se tournait vers le Christ, la vraie idée de Dieu, quand il aidait des milliers de personnes. Laisser l'inspiration du Christ devenir ce que nous pensons, voyons et ressentons constitue une prière puissante qui transforme et sauve.

En sortant du sépulcre, Jésus rencontra l'une de ses disciples bien-aimés et vit qu'elle pleurait. La communion de Jésus avec le Père, au cours des trois jours précédents, lui avait fait comprendre que la

violence du monde et sa haine de la Vérité, même dans les pires moments, n'avaient réussi ni à lui nuire ni à entraver sa mission. Joyeux et libéré des épreuves que le monde lui avait infligées, il demanda sincèrement à la femme : « Pourquoi pleures-tu ? » (Jean 20:15) Dans la lumière de la conscience qu'avait Jésus du royaume plein de bonté et d'amour de Dieu, un royaume sublime, fermement établi et éternel, comment pourrait-on être triste ? La grande victoire de Jésus aboutit à un triomphe total sur le monde physique, y compris l'histoire mortelle déprimante.

Aujourd'hui comme bien des fois au cours des âges, de nombreux individus à travers le monde empruntent la voie des menaces, des meurtres, de la haine raciale, des représailles, etc. Cependant, la lumière de l'Esprit finira par percer toutes les ténèbres mentales pour tous. Mary Baker Eddy explique : « La Science Chrétienne renforce les paroles et les actes du Christ. Le Principe de la Science Chrétienne démontre la paix. Le christianisme est la chaîne de l'être scientifique réapparaissant dans tous les âges, maintenant sa conformité manifeste avec les Ecritures, et unissant toutes les époques dans le dessein de Dieu. » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 279)

Malgré tout ce qui pourrait nous accabler, nos prières ainsi que notre conscience du dessein divin de notre Père et notre confiance dans ce dessein auront un effet modérateur et réparateur jusqu'à ce que l'Amour remporte la victoire. Si les maux semblent considérables, oppressants ou écrasants, nous pouvons y faire face avec des qualités chrétiennes pleines d'amour et une compréhension spirituelle plus profonde. Jésus s'attendait à ce que les prières de ses disciples guérissent l'humanité entière, sinon il ne leur aurait pas dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. [...] Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » (Marc 16:15, 17, 18) Ces paroles témoignent de la confiance de Jésus dans l'action universelle, sainte et curative de Dieu.

La conception de la paix selon Jésus ne reposait pas sur ce que le monde faisait ou donnait, mais sur l'assurance du Christ que nous sommes tous unis dans le dessein de Dieu, notre Père à tous. A ce moment dans l'histoire, apportons notre contribution en marchant résolument dans les pas de Jésus.

Nourrir les cœurs affamés avec joie

Orlirio Pérez Rojas

Paru d'abord sur notre site le 22 janvier 2026.

Depuis ces derniers mois, la vie dans mon pays n'a jamais été aussi difficile d'un point de vue social, politique et économique. Beaucoup diraient que nous traversons une période de famine.

Il y a quelques jours, alors que je m'approchais d'un magasin où marchandises et aliments sont revendus à des prix plus élevés qu'ailleurs, des personnes dans la rue m'ont demandé : « Mon ami, peux-tu nous donner quelque chose à manger ? » J'étais vraiment triste et bouleversé de voir des gens de ma localité, et que je considère comme des frères et des sœurs, dans une situation si désespérée. Je ne savais que dire ni que faire. Malheureusement, la seule chose qui est sortie de ma bouche a été : « Je suis désolé, je dois y aller. »

De retour chez moi, j'ai pleuré. J'ai passé plusieurs heures en proie à la tristesse, jusqu'à ce que, en fin d'après-midi, je contacte une praticienne de la Science Chrétienne pour qu'elle prie pour moi, ayant fini par admettre que j'avais besoin d'un traitement en Science Chrétienne. J'ai réalisé qu'il était important de ne pas être trop orgueilleux pour demander de l'aide, quand on est aussi un praticien de la Science Chrétienne.

La réponse de la praticienne m'a apporté un réconfort spirituel, exactement ce dont j'avais besoin pour surmonter ma tristesse. Elle m'a invité à lire le premier chapitre de la Genèse dans la Bible, et à me nourrir

de passages réconfortants tirés de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy. Je les ai tous dévorés. Ces idées m'ont ouvert les yeux sur la réalité de la création spirituelle de Dieu et sur Son infinie bonté. Cette bonté est l'expression naturelle de l'Amour divin, qui est permanente et immuable en toutes circonstances.

J'ai aussi compris l'importance de ressentir cette compassion dont Christ Jésus fit preuve, lui qui voyait la création spirituelle complète de Dieu, sans me laisser tromper par l'image fausse du manque présentée par les sens physiques, c'est-à-dire l'image d'un mortel souffrant, aux moyens limités. C'est seulement grâce à cette compassion sincère, dont la source est en Dieu, l'Amour, que l'on peut guérir la maladie, et aider nos semblables à voir que tous leurs besoins sont déjà comblés.

Grâce au traitement de la praticienne de la Science Chrétienne, j'ai compris ces idées merveilleuses. Je me sentais si bien, si léger, que je me suis endormi. Un peu plus d'une heure plus tard, je me suis réveillé avec un chant de paix et de bonheur dans le cœur.

Quelques jours plus tard, j'ai pris mon vélo pour rechercher les gens que j'avais rencontrés devant le magasin. Ils étaient encore là, demandant de la nourriture. Je leur ai donné des fruits et des légumes du jardin que je cultive pour mon frère et moi. On s'est pris dans les bras. C'était merveilleux de voir des sourires de joie et de gratitude illuminer leurs visages. Je leur ai dit que Dieu, leur Mère-Père, est la source de tout bien et qu'Il aime tous Ses enfants d'un amour infini. Quand j'ai dit que j'étais scientifique chrétien, l'un des hommes m'a invité à venir chez lui pour lui parler de cette Science. Je lui ai rendu visite le lendemain, et j'ai apporté d'autres fruits et légumes de mon jardin. Il m'a présenté quatre membres de sa famille. Surpris par ma générosité, ils m'ont interrogé sur ma religion.

J'ai passé plusieurs heures à discuter avec eux. Je leur ai expliqué que la Science Chrétienne enseigne que la bonté de Dieu est abondante, voire illimitée, et que nous en bénéficions tous parce que nous sommes Ses enfants. La Science Chrétienne enseigne également la fraternité indéfectible entre tous les enfants de Dieu. Un membre

de la famille m'a demandé de revenir chaque semaine afin qu'ils puissent en apprendre davantage sur la Science Chrétienne. Je suis retourné fréquemment chez cet homme et je lui ai prêté de la littérature de la Science Chrétienne. Sa famille m'a mis en contact avec d'autres habitants de la localité afin que je puisse leur faire connaître la Science Chrétienne.

Je suis reconnaissant de pouvoir partager les vérités apprises en Science Chrétienne avec tous ceux qui souhaitent les entendre et les comprendre. Ces vérités peuvent transformer la perception que les gens ont du monde ainsi que leur existence, comme cela a été le cas pour moi, et elles peuvent changer une journée de tristesse et d'affliction en une journée de joie et de fraternité.

Nous attendons-nous à des guérisons à l'église ?

Brian Webster

Paru d'abord sur notre site le 6 avril 2026.

Depuis des temps immémoriaux, les églises sont des sanctuaires pour les âmes en quête de réconfort et de force. Historiquement, elles ont même servi de refuges où trouver une protection contre la violence physique et, dans certains cas, une immunité temporaire contre les poursuites pénales. Il n'est donc pas difficile de comprendre pourquoi certains continuent, aujourd'hui encore, à chercher refuge dans les lieux de culte.

Mais lorsque des personnes en détresse viennent trouver refuge dans nos églises, obtiennent-elles aussi les guérisons auxquelles elles aspirent ? Sont-elles non seulement libérées de leurs souffrances et de leurs peurs oppressantes, mais également délivrées du péché et de la maladie, voire de la mort, et des prétendues lois matérielles qui voueraient le genre humain à de tels maux ?

Question tout aussi importante : *nous attendons-nous* à des guérisons ? Si ce n'est pas le cas, alors nous devrions.

La Bible nous dit que Christ Jésus accomplit au moins trois guérisons dans des synagogues, où il avait l'habitude d'enseigner. Un jour, en entrant dans une synagogue, il vit un homme qui avait la main sèche. Les chefs religieux, sachant que Jésus avait la réputation d'accomplir des guérisons, voulurent voir s'il enfreindrait la loi, telle qu'ils la concevaient, et guérirait cet homme en ce jour de sabbat, ou jour saint. Jésus interpella les religieux : « Je vous demande s'il est permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? » Comprenant bien qu'il n'y avait qu'une seule réponse sensée à cette question, les scribes et les pharisiens restèrent silencieux, mais observèrent ce qu'il allait faire. Et Jésus guérit l'homme (voir Luc 6:6-10).

D'un certain point de vue, on pourrait conclure qu'il s'agissait juste d'une nouvelle démonstration de l'autorité divine de Jésus pour guérir. Mais ne pourrait-on pas aussi y voir un rejet catégorique de la suggestion qu'il n'y a pas, ou ne peut y avoir de guérisons dans nos églises ? Jésus n'affirmait-il pas ainsi l'importance de s'attendre à des guérisons, attente qui démontrerait l'utilité de nos églises aujourd'hui ?

Pour Jésus, la guérison était l'essence de son ministère. Partout où il allait, il accomplissait des guérisons : dans les rues, sur les collines, dans les maisons et, en effet, dans les synagogues. Son christianisme n'était pas une simple théorie ou un phénomène réconfortant. C'était toujours la démonstration de l'Amour divin, du gouvernement harmonieux de l'univers par Dieu et de la perfection de l'homme, à Son image et à Sa ressemblance. Jésus montra que la guérison se produit chaque fois que l'on comprend et assimile l'esprit de ses enseignements et qu'on les met en pratique. C'est pourquoi il est naturel de s'attendre à des guérisons lors de chaque service religieux de la Science Chrétienne.

Mary Baker Eddy, la fondatrice de La Première Eglise du Christ, Scientiste, s'attendait à ce que les églises de la Science Chrétienne soient des sanctuaires de guérison. « [Elle] avait déclaré à un élève qu'il lui tardait de voir le jour où personne n'entrerait dans une église de la

Science Chrétienne sans être guéri de sa maladie ou de sa souffrance, quelle qu'elle soit, et que ce jour ne pourrait arriver que lorsque chaque membre de l'église étudierait et démontrerait la vérité contenue dans la Leçon-Sermon indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, et qu'il viendrait au service avec la conscience ainsi préparée. » (Florence Clerihew Boyd, « Guérir les multitudes », Héraut-Online, 26 juillet 2019)

De nos jours, venons-nous aux services religieux avec la conscience spirituelle qui réconforte les cœurs et guérit les malades ? Sommes-nous sensibles à la promesse de guérison de Dieu, à Sa totalité et à Sa présence éternelle ? Ou avons-nous pris l'habitude de considérer l'église comme un lieu où faire le plein avec un peu d'inspiration spirituelle avant de passer à d'autres activités ?

Si c'est ainsi que nous concevons l'église aujourd'hui, c'est peut-être que nous avons trop longtemps prêté attention au goutte-à-goutte incessant de la matérialité, à la suggestion de l'entendement charnel selon laquelle la prière est inefficace et ne peut guérir ni mentalement ni physiquement. Ou peut-être avons-nous accepté de croire que la Science Chrétienne n'est plus aussi facile à pratiquer aujourd'hui que dans les premiers temps de l'histoire de notre Eglise.

Aujourd'hui, les traditions et les doctrines des scribes et des pharisiens, qui semaient jadis le doute et l'opposition, ont été remplacées par la médecine matérielle et les lois physiques de la santé, qui prétendent régir notre vie et notre corps, voulant faire croire que la guérison ne peut se faire que sur une base matérielle. En réalité, ces croyances antagonistes répètent ce que faisaient les adversaires de Jésus dans la synagogue : elles nient le Christ, la véritable idée de Dieu, allant presque jusqu'à défier quiconque de guérir spirituellement au nom du Christ. Jésus nous met en garde contre cette intrusion dans la pratique de la guérison spirituelle : « Il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24:24)

Ne nous laissons pas tromper ni séduire par ces intrus. Si nous sommes sur le point d'accepter de telles intrusions, trouvons un réconfort dans la promesse éternelle que Dieu fit au prophète Jérémie : « Je te guérirai, je panserai tes plaies » (Jérémie 30:17). Jésus inculqua à ses disciples cette confiance en Dieu comme étant le Tout-en-tout, et dans le Christ éternel, la Vérité, comme étant le pouvoir qui guérit et apporte le salut. Par ses œuvres de guérison, il démontra que le Christ nous donne autorité sur toute croyance à la maladie ou au péché.

Le Christ est aux discordances des sens matériels ce que la lumière est aux ténèbres : sa présence même les élimine. La Vérité ne transige pas avec les mensonges, ces imposteurs des sens matériels ; elle ne discute pas avec eux, ne se soumet pas à eux et ne les reconnaît pas davantage. De même que les ténèbres, le péché, la maladie et la mort ne peuvent coexister avec la lumière de la Vérité. Ils sont l'absence supposée de la bonté de Dieu, dont la présence éternelle révèle que tous les maux n'ont ni cause ni pouvoir.

Comme dans les synagogues à l'époque de Jésus, de même dans nos églises aujourd'hui, la guérison se produit chaque fois que l'on a vraiment conscience de l'esprit de Vérité et d'Amour. Beaucoup en sont des témoins vivants, comme le montrent les articles et les témoignages publiés chaque mois dans le *Héraut* et ses publications sœurs. Au fil des ans, j'ai moi-même obtenu de nombreuses guérisons, notamment lors des services religieux, en retrouvant la sérénité face à des situations préoccupantes dans le cadre de mon travail et dans mon foyer ou en obtenant des guérisons physiques.

J'ai vécu l'une de ces expériences un dimanche matin, alors que je me préparais en tant que Premier Lecteur dans mon église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste. Je me suis réveillé incapable de parler. J'aurais pu demander à quelqu'un de me remplacer, mais tandis que je priais, l'idée m'est venue de me rendre au service en m'attendant à y être guéri. Cette semaine-là, j'avais été inspiré par la Leçon biblique indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, et que j'avais étudiée en préparation du service. Cette Leçon soulignait le fait que nous exprimons la santé et l'harmonie, en tant

qu'image et ressemblance de Dieu, et que nous avons donc autorité sur la maladie et sur toute discordance humaine. J'ai pensé que si je possédais réellement cette autorité, je devais être capable de l'exprimer. Je me suis rendu à l'église, ce matin-là, prêt à remplir ma fonction de Lecteur, bien que jusqu'au moment de débiter le service j'étais toujours incapable de parler. Mais alors que je m'attachais à la vérité selon laquelle tout être est spirituel, parfait et complet, j'ai commencé le service et ma voix est revenue.

Une autre fois, grâce à mon désir de respecter mon engagement à lire lors d'une réunion de témoignage du mercredi, ce que j'ai réussi à faire, j'ai été guéri de blessures aux deux jambes qui rendaient mes déplacements très difficiles. Je suis certain que les prières des personnes assistant au service et la conscience spirituelle avec laquelle elles sont venues à l'église ont contribué à ces deux guérisons.

Notre Leader déclare : « Les centres organisés de la Science Chrétienne sont de vivifiantes fontaines de vérité. Nos églises, *The Christian Science Journal* et le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne* sont des sources fécondes de pouvoir spirituel dont l'impulsion intellectuelle, morale et spirituelle est ressentie à travers tout le pays. » (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 113)

Considérons-nous nos églises comme des sources vivifiantes de vérité et d'amour ? Écoutons le prophète Esaïe : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » (Esaïe 55:1) Considérons cette exhortation comme une métaphore pour nos églises. Que le public vienne et soit guéri. En tant que scientistes chrétiens, prions pour exprimer davantage l'esprit du Christ qui opère la guérison, et venons à chaque service en nous attendant à des guérisons.

Apporter la guérison au monde

Evan Mehlenbacher

Paru d'abord sur notre site le 6 juillet 2026.

« **Le monde** est dans un état déplorable », se plaint une amie. Elle est bouleversée par ce qu'elle lit tous les jours dans les journaux au sujet des manœuvres politiques, des agitations sociales et des conflits sur la planète. « Le monde va dans la mauvaise direction », s'inquiète-t-elle.

Il est facile de trouver des reportages sur des événements négatifs dans le monde, j'en conviens. La plupart des médias en regorgent. Mais, comme je le rappelle à mon amie, il existe un pouvoir supérieur aux tragédies actuelles et qui est à l'œuvre dans le monde. Malgré les tempêtes politiques, économiques ou sociales, règne le Dieu d'amour, l'Esprit qui embrasse tout, même s'il est invisible aux sens matériels. L'Esprit divin soutient le monde spirituel, la véritable création, où règne l'harmonie céleste. Ce monde n'est en rien matériel ni plein des défauts des mortels ; il est paisible et ordonné, toujours compréhensible et démontrable.

Christ Jésus était le maître Chrétien qui ne cessait de démontrer la loi divine de l'ordre et de la paix face à des turbulences tant mentales que physiques qui semblaient être présentes. Un jour, alors qu'il était en mer avec ses disciples, une violente tempête se leva, mettant leur vie en danger. Pris de panique, les disciples réveillèrent Jésus, qui dormait paisiblement à l'arrière du bateau. Il voyait la tempête, mais au lieu de céder à la panique, il s'appuya sur sa compréhension de l'omnipotence de Dieu pour faire face aux éléments. Il ordonna à la mer : « Silence ! tais-toi ! », et la tempête s'apaisa (voir Marc 4:36-39).

Jésus exerça ce même pouvoir divin, ou loi suprême de Dieu, face à d'autres calamités. Sa compréhension de la réalité du bien infini et de la spiritualité de chacun d'entre nous, en tant que création de Dieu, lui donna le pouvoir d'apaiser la peur, de nourrir des foules affamées et de guérir les maux physiques et mentaux. Il rejeta la prétention selon laquelle le mal pouvait dominer ses pensées ou exister vraiment. Là où d'autres

voyaient le mal régner, Jésus voyait le règne suprême de Dieu.

Jésus savait que Dieu est la seule puissance à l'œuvre dans l'univers, le pouvoir divin dont les effets sont exclusivement bons. Le diable est un menteur, enseignait Jésus, « il n'y a pas de vérité en lui » (Jean 8:44). Il savait aussi que, face à l'omnipotence de Dieu, le mal n'a nul lieu où résider ni aucun pouvoir à revendiquer, mais qu'il doit céder à la vérité que Dieu est tout.

Nous pouvons nous inspirer de l'exemple de Jésus pour comprendre la suprématie de Dieu face aux événements déstabilisants. Nos prières pour la paix et l'ordre ont un impact positif sur nous-mêmes et au-delà.

Un jour, je gérais un groupe d'ouvriers agricoles qui se disputaient pour savoir qui aurait le droit de cueillir des fruits dans certaines parties de notre verger familial. Les esprits s'échauffaient, la tension montait. En me frayant un chemin au milieu de ces hommes en colère, j'ai choisi de rester calme. J'ai prié et écouté Dieu pour savoir quoi dire ou faire pour résoudre le problème.

En réponse à cette prière, les mots « Aime-les » me sont clairement venus à l'esprit. J'ai obéi. Je les ai regardés chacun dans les yeux et j'ai ressenti l'amour de Dieu à leur égard. J'ai vu que chacun d'entre eux était un enfant précieux de Dieu. La tension qui régnait dans l'air s'est immédiatement dissipée. Après un long moment de silence, une idée m'est venue sur la manière dont ils pourraient travailler harmonieusement. Je leur en ai fait part. Tout le monde a été d'accord, et, très vite, ils ont repris le travail dans la bonne humeur.

De même que cet amour, considéré sous un angle spirituel, a calmé ce groupe de travailleurs et leur a apporté la paix, ainsi un amour pour les hommes et femmes dans le monde entier peut les aider à trouver la paix, quand il est ancré dans la spiritualité. Ce que nous vivons est défini par nos pensées ; alors quand une personne habitant sur une île isolée de l'océan Pacifique comprend, grâce à la prière, l'omnipotence et l'omniprésence de l'Amour divin, niant ainsi tout pouvoir au mal, elle peut apporter la paix et la sécurité de Dieu à un soldat caché dans une tranchée en Ukraine. Nos prières pour comprendre que

l'intelligence et la compassion, sont des qualités divines que nous reflétons tous, y compris ceux qui occupent des postes de haute responsabilité au cœur du pouvoir politique, peuvent améliorer les prises de décision des gouvernants.

Nous ne sommes pas impuissants quand nous lisons des articles traitant des événements qui troublent la scène internationale. Nous pouvons être attentifs aux idées porteuses de guérison qui nous permettront de comprendre que Dieu ne crée et ne maintient que des conditions de paix, comme Jésus le démontra.

Mary Baker Eddy, la découvreuse de la Science Chrétienne, écrit : « En tout temps et en toutes circonstances surmontez le mal par le bien. » *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 571) La vérité selon laquelle le bien a tout pouvoir sur le mal est une règle spirituelle que nous pouvons affirmer et dont nous pouvons prendre conscience quand nous lisons les nouvelles. Au lieu de nous laisser submerger par la peur et l'angoisse face à ce que nous entendons, nous pouvons rejeter ces émotions comme étant un mensonge à notre sujet, et contribuer à l'ordre dans le monde par des prières pour la paix. Nous pouvons aider le monde à progresser dans la bonne direction. Nous pouvons apporter la guérison.

L'EGLISE DYNAMIQUE

Le témoignage d'un membre de l'église m'a aidé à guérir

Russell Whittaker avec la collaboration de Steve Green

Paru d'abord sur notre site le 8 juin 2026.

Un soir de l'année dernière, j'ai mangé de la nourriture réchauffée au micro-ondes ; elle était juste tiède à l'extérieur, mais s'est avérée brûlante à l'intérieur. Quand j'ai pris une bouchée, cela m'a brûlé le palais et la douleur était intense. La même chose m'était déjà

arrivée auparavant, et il avait fallu beaucoup de temps pour que ma bouche retrouve son état normal. Dans l'intervalle, j'avais dû faire attention en mangeant.

Mais cette fois-ci, je me suis tout de suite mis à prier. Grâce à mon étude de la Science Chrétienne, je savais que je pouvais me tourner vers Dieu, l'Entendement divin, pour résoudre spirituellement ce problème. Je me suis alors souvenu du témoignage donné par un ami lors d'une réunion du mercredi soir à notre église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste. Alors qu'il effectuait des travaux de menuiserie sur son voilier, il s'était profondément coupé à la main. Alors qu'il se donnait un traitement par la prière comme l'enseigne la Science Chrétienne, il s'était souvenu de cette citation tirée de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « La Science divine de l'homme forme un seul tissu d'harmonie sans couture ni déchirure. » (Mary Baker Eddy, p. 242)

Les mots « sans couture ni déchirure » l'avaient aidé à comprendre qu'il était une idée spirituelle complète de Dieu et qu'il ne pouvait être entaillé, ni avoir la moindre blessure. Après qu'une *nurse* de la Science Chrétienne lui avait bandé la main, la plaie s'était refermée très rapidement. Plus tard, durant ce même après-midi, il lui avait été possible de poncer le fond de son bateau.

Je me suis dit que cette vérité spirituelle était également applicable à ma situation, et qu'elle était vraie pour moi aussi : je ne pouvais pas être blessé, et j'étais indemne, car le Christ, la Vérité, était avec moi, tout comme pour mon ami. La douleur a aussitôt cessé. J'ai continué de manger normalement, et je n'ai plus ressenti d'effet dû au contact des aliments très chauds à l'intérieur de la bouche.

Je suis toujours reconnaissant d'apprendre à mieux connaître l'unique Dieu infini et immuable, qui est toujours avec nous, là où nous sommes. Cette compréhension est source de guérison.

Russell Whittaker

Wells, Maine, Etat-Unis

Je suis l'ami mentionné plus haut. En travaillant sur mon voilier et mon bateau à moteur, je me fais souvent des coupures, des éraflures et des égratignures. Quand cela arrive, je pense toujours à ce qui est vrai selon

la Science en laquelle il n'y a ni couture ni déchirure. Un jour, alors que je faisais des travaux de menuiserie pour le bateau maniant une scie circulaire d'établi, j'ai approché mon pouce posé sur la pièce de bois trop près de la lame. Je ne me souviens pas de toutes les vérités spirituelles grâce auxquelles j'ai pu avoir cette guérison rapide. Je me souviens, en revanche, de ma gratitude pour les soins apportés par une *nurse* de la Science Chrétienne, et je me rappelle très bien que j'étais de retour au chantier l'après-midi même, et ponçais le fond du bateau.

Steve Green

Green Cove Springs, Floride, Etats-Unis

CHEMINS VERS LA PRATIQUE DE LA GUÉRISON

Une pratique de la guérison renforcée

Nom omis par la rédaction

Paru d'abord sur notre site le 29 juin 2026.

Le Héraut est heureux de proposer à ses lecteurs un nouvel article dans une rubrique publiée occasionnellement à l'initiative du service « Activité des praticiens » de L'Eglise Mère à Boston. Cette rubrique, intitulée « Chemins vers la pratique de la guérison », est de nature autobiographique. Bien que les contributeurs, présentés ici de manière anonyme, soient aujourd'hui des praticiens expérimentés de la Science Chrétienne, ils n'étaient pas encore inscrits dans le répertoire du Héraut ou du Christian Science Journal lorsqu'ils ont accepté avec humilité leurs premières demandes de traitement par la Science Chrétienne, se mettant immédiatement au travail ! Ci-dessous, avec leurs propres mots, ces praticiens engagés dans le ministère de guérison au XXI^e siècle retracent la réponse du cœur et de l'esprit à l'appel sans ambiguïté de Christ Jésus : « Guérissez les malades ». Nous espérons que les lecteurs seront encouragés, pas à pas, à renouveler leur propre engagement à l'égard de la guérison chrétienne scientifique au

XXI^e siècle, et à faire profiter l'humanité de ce don inestimable de la grâce divine.

Dès que j'ai suivi le Cours Primaire de Science Chrétienne, il m'est apparu clairement que je serais un jour praticienne de la Science Chrétienne. Avant de franchir ce pas, j'étais enseignante et j'appliquais autant que possible les vérités de la Science Chrétienne dans ma vie. J'ai quitté mon poste d'enseignante à la naissance de mon premier enfant, et je me réjouissais de savoir que je serais en mesure de travailler en tant que praticienne tout en étant mère au foyer. Quelques semaines après la naissance de mon bébé, j'ai reçu les premiers appels me demandant de l'aide par la prière. Lorsque mon enfant est allé à la maternelle, j'ai gardé dans la voiture une Bible et un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy, afin de profiter de chaque moment libre pour ma pratique.

Quelques fois ma famille connaissait des moments financièrement difficiles sans mon ancien salaire. J'avais commencé à rassembler une série de citations au sujet des ressources dans la Bible, les écrits de Mary Baker Eddy, l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* et dans des articles publiés dans les périodiques de la Science Chrétienne. Je les notais dans un cahier que je relisais souvent.

Il y avait notamment cette citation tirée de la Bible : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Jacques 1:17) Et celle-ci tirée de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « L'Esprit nourrit et revêt chaque objet comme il convient à mesure qu'il apparaît dans l'ordre de la création spirituelle, exprimant ainsi tendrement la paternité et la maternité de Dieu. » (p. 507) Cela m'a permis de comprendre que notre Père-Mère Dieu, qui est immuable, prenait soin de ma famille.

Il m'arrivait de noter des exemples montrant les bienfaits reçus dans notre foyer. J'ai alors réalisé que le bien affluait de toutes parts, et j'en appréciais chacune de ces manifestations. Ces souvenirs ont fait de moi une personne plus reconnaissante.

J'ai compris qu'en apprenant à faire confiance à Dieu pour ne manquer de rien, je m'appuyais davantage sur Lui à d'autres égards. Et penser à la pratique de mon professeur de Science Chrétienne m'encourageait également. J'ai compris peu à peu que sa force venait du fait qu'il s'appuyait sur Dieu pour toute chose, y compris pour ses ressources ; cette attitude le rendait plus efficace dans son travail de guérison.

A mesure que notre famille s'en remettait à Dieu pour toute chose, notre vie n'était pas moins riche, bien au contraire : notre vie était plus riche de sens, nous apprécions davantage le bien, et notre existence était moins marquée par le matérialisme.

Un jour, j'ai lu dans la Bible le récit d'une foule venue écouter Christ Jésus : « Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres. Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Matthieu 14:15, 16) S'appuyant alors sur les ressources divines, Jésus pourvut à leurs besoins en nourriture.

« Ils n'ont pas besoin de s'en aller. » Ces paroles m'ont profondément touchée. J'ai compris que nos besoins sont comblés en fonction de notre attachement à la vérité spirituelle. Je pouvais faire confiance à Dieu et ne pas renoncer à ma pratique de la Science Chrétienne pour contribuer aux ressources de ma famille. Nous en avons eu des preuves diverses et multiples : un gros sac de tomates offert par un voisin, un chalet mis à notre disposition par un membre de l'église pendant une semaine, des vêtements achetés en soldes... Petit à petit, nos besoins ont ainsi été comblés, et nous avons même pu nous offrir quelques petits extras pour le plaisir de toute la famille. J'ai appris peu à peu que Dieu prenait soin de nous dans les petites comme les plus grandes choses.

Mary Baker Eddy écrit : « A mesure que les connaissances matérielles diminueront et que la compréhension spirituelle augmentera, les objets réels seront perçus mentalement et non matériellement. » (*Science et Santé*, p. 96) Démontrer la Vérité remplit notre vie de la véritable substance, et cette vie

substantielle ne peut manquer de subvenir à nos besoins humains. Depuis plus de trente ans, ma compréhension des ressources divines s'est développée et approfondie, ce qui a renforcé ma pratique qui ne nous a jamais privé de quoi que ce soit.

Mary Baker Eddy explique ceci : « Nous devons considérer comme n'étant rien les difficultés que nous pouvons rencontrer dans le combat chrétien, et penser au contraire à la pauvreté et à l'impuissance qui seraient les nôtres sans cette compréhension, et nous considérer toujours comme redevables au Christ, la Vérité. » (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 281)

Assemblée annuelle 2026 « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise » – Matthieu 5:14, 16

Paru d'abord sur notre site le 10 septembre 2026.

Vous trouverez ci-dessous une transcription adaptée et abrégée de l'Assemblée annuelle de L'Eglise Mère 2026, qui s'est tenue le 8 juin dans l'extension de L'Eglise. La rediffusion intégrale est disponible en français, en allemand, en anglais, en espagnol et en portugais sur sciencechretienne.com/assemblee-annuelle. Elle restera accessible jusqu'au 6 juin 2027.

En ouverture de l'Assemblée annuelle, Moji George, actuelle présidente du Conseil des directeurs de la Science Chrétienne, a souhaité la bienvenue à la « famille mondiale d'Eglise » qui était présente en personne et en ligne. Elle a rendu hommage à la fondatrice et Pasteur Émérite de notre Eglise, Mary Baker Eddy, puis elle a présenté les officiers de l'Eglise pour l'année à venir : les autres membres du Conseil des directeurs, Scott Preller, Mary Alice Rose, Beth Schaefer et Keith Wommack ; la Première Lectrice, Susan Booth Mack Snipes, et le Second Lecteur, Robert

Witney ; la Secrétaire, Martha Moffett ; le Trésorier, Lyon Osborn ; et la nouvelle Présidente, Arcadia Nones qui est praticienne et professeur de Science Chrétienne à Chicago, dans l'Illinois, aux Etats-Unis.

Avant de céder la parole à M^{me} Nones, M^{me} George a présenté une vidéo du président sortant, Josh Niles, enregistrée lors d'un voyage en famille, entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, en passant par l'Amérique centrale, pour rendre visite à certaines filiales de La Première Eglise du Christ, Scientiste, de ces régions. (voir 00:03:05 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Après le chant du cantique n° 600 tiré du *Christian Science Hymnal: Hymns 430-603* [Hymnaire de la Science Chrétienne : Cantiques 430-603], M^{me} Nones a lu des passages de la Bible et des écrits de Mary Baker Eddy :

Esaïe 9:2

1 Jean 1:5 *Dieu*

Psaumes 36:10

Psaumes 18:29 *tu*

Jean 12:44

Jean 8:12 *Je*

Jean 9:1-7 (jusqu'à *Siloe*), 7 *Il*

2 Corinthiens 4:6

Esaïe 60:1, 19 (jusqu'à *au* ;), 19 *l'Eternel*

Ecrits divers 1883-1896 320:10-31 (jusqu'à divine)

Rétrospection et Introspection 27:30-1

Science et Santé avec la Clef des Ecritures 367:18

Science et Santé xi:10

Science et Santé 494:12-13

Non et Oui 39:20-27 (jusqu'à reflétons)

Ecrits divers 250:22

Ecrits divers 165:6

La prière silencieuse a été suivie de la Prière du Seigneur.

Arcadia Nones : Aujourd'hui, nous entendrons de la part de membres du monde entier de nombreux exemples du pouvoir guérisseur de la lumière du Christ, auquel il est fait référence dans le thème de cette année. Notre premier rapport du champ nous vient de Santa Fe, au Nouveau-Mexique, Etats-Unis. Les membres, unis dans la prière et dans l'action, ont fait briller leur lumière dans leur localité en y installant la salle de lecture. (voir 00:25:10 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Ensuite, M^{me} Nones a présenté le Trésorier.

Rapport du Trésorier

Lyon Osborn : Vous êtes tous de merveilleux exemples de transparence à la lumière du Christ, la Vérité, et votre participation active à L'Eglise Mère en tant que membres amplifie cette lumière dans le monde entier. Dans le *Manuel de L'Eglise* de Mary Baker Eddy, deux statuts importants pour les finances de l'Eglise et favorisant notre propre croissance spirituelle se trouvent à la page 44 : « Per capita tax » et « Périodiques de l'Eglise ». Le premier statut exige de consacrer un moment chaque année pour effectuer une contribution à L'Eglise Mère. Pour beaucoup, payer la per capita tax est une expression de gratitude envers Mary Baker Eddy, pour sa découverte de la Science Chrétienne, et envers son Eglise qui diffuse dans le monde entier cette Science porteuse de guérison.

Le deuxième statut évoque le privilège de s'abonner aux périodiques de l'Eglise, qui enrichissent notre pratique de la Science Chrétienne grâce à des idées pleines d'inspiration et des exemples récents de guérison spirituelle. L'abonnement permet également aux directeurs de l'Eglise de remplir le devoir qui leur incombe dans ce statut : veiller à ce que chaque périodique de la Science Chrétienne que Mary Baker Eddy a établi pour le monde soit correctement rédigés et qu'il soit publié selon les méthodes contemporaines.

Le paiement de vos abonnements et de votre per capita tax, combinés à d'autres contributions, notamment les généreux legs que beaucoup font à l'Eglise via leur testament, financent près de la moitié des dépenses annuelles de l'Eglise.

Moji George : Au 31 décembre 2025, date de clôture de l'exercice financier de l'Eglise, le montant des fonds disponibles s'élevait à 2,031 milliards de dollars. L'Eglise n'a aucune dette et ses dépenses pour l'année passée se sont élevées à 124 millions de dollars. Les contributions financières des membres de l'Eglise jouent un rôle essentiel dans le maintien de sa situation financière saine, comme en témoignent ces chiffres.

Arcadia Nones : Nous allons entendre aujourd'hui le récit de plusieurs guérisons. Notre premier témoignage est celui de Jacqui Marshall, qui est récemment devenue membre de L'Eglise Mère, et qui vit à Merimbula, en Nouvelle-Galles du Sud, Australie.

Dans une vidéo, Jacqui, qui est paysagiste de profession, raconte qu'on lui a diagnostiqué une maladie chronique transmise par les tiques. Après avoir parlé de son problème à l'une de ses clients, une praticienne de la Science Chrétienne, Jacqui a été surprise de se voir guérie. Cette expérience l'a finalement conduite vers une église filiale du Christ, Scientiste, où elle a commencé à assister aux services, et dont elle est aujourd'hui membre. Elle a dit : « Avant de découvrir la Science Chrétienne, je savais plus ou moins que Dieu était présent dans ma vie, mais je ne pouvais pas toujours le ressentir. Maintenant, j'ai un lien fort et constant avec Dieu, et je me sens aussi plus à même de communiquer avec toutes sortes de personnes. » (voir 00:40:59 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Dans une autre vidéo, Tim Terry, de Bandon, dans l'Oregon, Etats-Unis, raconte qu'en descendant un escalier raide avec un gros carton dans les bras, il a raté une marche et a dégringolé en bas. Sa montre connectée l'a averti ainsi : « On dirait que vous avez fait une mauvaise chute. » Tim a grommelé : « Merci bien ; j'avais vraiment besoin de cette information. » La montre a suggéré plusieurs options, notamment appeler les secours. Elle offrait également la possibilité de répondre : « Je ne suis pas tombé. » C'était

précisément le message-ange dont Tim avait besoin pour se détourner de la croyance à un accident et pour se tourner vers ce fait spirituel que Dieu nous protège et prend soin de nous constamment. (voir 00:46:56 dans la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Après avoir chanté le cantique n° 452, M^{me} Nones a présenté une vidéo où des *nurses* de la Science Chrétienne du monde entier répondent à la question : « Comment le nursing en Science Chrétienne permet-il à votre lumière de briller ? » (voir 00:58:10 dans la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

M^{me} Nones a ensuite présenté le Manager des Comités de Publication dans le monde.

Rapport du Comité de Publication

Scott Shivers : Il est particulièrement pertinent que le rapport du Comité de Publication suive ce magnifique témoignage des *nurses* de la Science Chrétienne. A bien des égards, les Comités de Publication expriment au bénéfice du public les qualités des *nurses*, notamment lorsqu'ils sont confrontés à des idées fausses concernant la Science Chrétienne.

L'une des occasions fréquentes de correction concerne notre christianisme et la perception erronée selon laquelle les scientifiques chrétiens ne suivraient pas les enseignements de Jésus. Pour répondre à cela, les Comités de Publication expliquent combien les scientifiques chrétiens s'appuient sur les enseignements de Jésus, tels qu'ils sont rapportés dans les Evangiles. Ils évoquent également l'importance de la vie des membres qui a été transformée par leur engagement non seulement envers la Parole mais aussi envers les œuvres du maître Chrétien.

Une autre idée fausse répandue au sujet de la Science Chrétienne est qu'il serait dangereux de s'appuyer sur la prière pour guérir. Afin de corriger cela, les Comités de Publication répondent à la suggestion de toutes sortes d'approche dogmatique en présentant les nombreux témoignages de vies transformées et renouvelées comme preuves de la fiabilité de la guérison-Christ.

Cette année, nous avons eu la grande joie d'organiser à Boston une conférence des Comités de Publication du monde entier, ainsi qu'une conférence régionale en Afrique du Sud. Ce qui était intéressant d'entendre lors de ces conférences, et plus largement de la part des Comités de Publication tout au long de l'année, c'était le nombre de demandes qu'ils ont reçues de la part d'étudiants, de podcasteurs, de pasteurs, d'auteurs et même de journalistes nous invitant, en tant que scientifiques chrétiens, à nous exprimer et à parler sincèrement de notre religion, des raisons pour lesquelles nous y adhérons et ce qu'elle nous apporte dans la vie.

Une membre de l'Eglise, a récemment raconté comment une causerie donnée par le Comité de Publication de son Etat l'avait aidée à se préparer à ce genre de conversations. Elle a écrit : « Récemment, j'étais dans un café et j'ai commencé à discuter avec la femme qui était assise à côté de moi. Elle était chrétienne, et après avoir appris que j'étais scientifique chrétienne, elle a commencé à me poser de nombreuses questions théologiques sur la Science Chrétienne. J'ai immédiatement repensé à ce que j'avais retenu de votre causerie : "Rester simple et se concentrer sur sa propre expérience." Cet échange a été très positif. »

J'aime cet exemple de partage sincère d'idées et d'humble désir de suivre les directives de Dieu. L'exemple de la vie chrétienne que nos membres mènent est la correction la plus immédiate que nous puissions apporter aux impostures répandues dans la pensée du public au sujet de la Science Chrétienne.

M^{me} Nones a ensuite présenté la Secrétaire de L'Eglise Mère.

Rapport de la Secrétaire

Martha Moffett : Mary Baker Eddy a dicté l'énoncé suivant à l'une de ses élèves : « Lorsque la nuit tombe sur la ville, les scientifiques chrétiens allument leurs lampes pour bannir les ténèbres. C'est à cause de l'obscurité qu'ils allument leurs lampes. [...] Alors vous allumez vos lampes de Vérité pour bannir les ténèbres de l'erreur. Vous n'êtes pas effrayés par les ténèbres. Cela prédit simplement que vous pouvez remplacer les ténèbres

par votre lumière. Alors que cela soit votre réconfort : savoir que vous n'êtes pas enveloppés par l'obscurité mais que vous avez la lumière qui vous permet de surmonter les ténèbres. » (Irving C. Tomlinson, *Twelve Years with Mary Baker Eddy, Amplified Edition* [Douze ans avec Mary Baker Eddy, édition augmentée], p. 106)

Aujourd'hui, les membres de L'Eglise Mère du monde entier partagent la lumière de la guérison Christ avec leur prochain, même si ce prochain se trouve à l'autre bout du monde. Une membre, professeure de danse en Amérique du Nord, a partagé la Science Chrétienne avec l'une de ses élèves, une jeune fille venue d'Asie. Lorsque la famille est retournée en Asie, cette membre a commencé à donner des cours d'école du dimanche en ligne à la jeune fille, incluant l'étude des Leçons bibliques. La jeune fille vient d'avoir douze ans, et elle est devenue membre de L'Eglise Mère.

Un membre de L'Eglise Mère du Midwest américain a aidé un groupe chrétien d'un autre pays d'Asie, profondément intéressé par la Science Chrétienne. Dans le cadre de la traduction de documents de la Science Chrétienne dans la langue maternelle de ce groupe, ce membre a partagé son propre témoignage de guérison d'une grave maladie, publié dans le *Christian Science Journal*, une publication sœur anglophone du *Héraut*. Un membre de L'Eglise Mère de ce pays, impliqué dans ce projet de traduction, a été touché par cette guérison et a utilisé les vérités qui y étaient contenues pour sa propre pratique de la Science Chrétienne – et son patient a été guéri.

Ce membre du Midwest qui a partagé sa guérison avec le groupe en Asie est parmi nous cet après-midi et il va nous en faire part. Todd Wittenberg, bienvenue !

M. Wittenberg, qui vit à Homewood, dans l'Illinois, a raconté que, lors d'un jogging dans une réserve naturelle près de chez lui, il a commencé à ressentir les symptômes d'un problème cardiaque. Il s'est arrêté et a prié, reconnaissant la relation qu'il a avec Dieu en tant que Son enfant. Les symptômes ont persisté, mais sa prière aussi, et il a ainsi pu rentrer chez lui lentement. Il s'est alors souvenu d'une parole que sa grand-mère, qui était praticienne de la Science Chrétienne, lui avait dite lorsqu'elle priait pour les personnes souffrant de

problèmes cardiaques : « La vie ne dépend pas du cœur ; le cœur dépend de la Vie. » Cette vérité ayant fait son chemin en lui, M. Wittenberg a rapidement été guéri. Quelques mois plus tard, les symptômes sont réapparus, mais ils ont disparu aussitôt a compris qu'il n'y a pas de causation dans la matière. Dix ans plus tard, M. Wittenberg est toujours actif physiquement et n'a plus jamais présenté aucun signe de problème cardiaque.

M^{me} Nones a présenté une vidéo où les organisateurs et les participants ont partagé avec joie leur inspiration à la suite du sommet bilingue de la Science Chrétienne qui s'est tenu ce printemps à Francfort, en Allemagne. (voir 01:23:52 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Celle-ci a été suivie par une vidéo de Miguel de Castro, un praticien de Porto Alegre, au Brésil, qui a raconté sa guérison d'un problème d'audition. M. de Castro s'est souvenu que son oncle était complètement sourd. Cela l'a incité à réfuter la croyance en l'existence d'une loi de l'hérédité. (voir 01:31:44 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Après le chant du cantique n^o 14 de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne*, M^{me} Nones a présenté le dernier rapport du champ pour la journée, en provenance de Saratoga Springs, dans l'Etat de New York. Les membres de la Société de la Science Chrétienne de Saratoga Springs ont raconté comment ils ont réagi lorsqu'un camion a percuté leur bâtiment historique. « Notre agent d'assurance nous a suggéré de fermer les portes et de partir », se souvient une membre. « Ma fille et moi avons répondu : "Non, ce n'est pas possible !" » (voir 01:38:21 de la rediffusion de l'Assemblée annuelle)

Moji George : Mes collègues et moi avons réfléchi au thème de notre Assemblée annuelle cette année : « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi. » (Matthieu 5:14, 16) Ce sont des paroles que Christ Jésus a adressées à ses disciples les plus proches lors du Sermon sur la montagne, mais elles résonnent à travers les âges et nous concernent tous, hommes, femmes et enfants.

Mary Baker Eddy utilise l'expression « homme générique » pour désigner l'humanité entière, un terme qui nous inclut tous. Dans *Science et Santé*, elle écrit : « La femme dans l'Apocalypse symbolise l'homme générique, l'idée spirituelle de Dieu. » (p. 561) Si l'on se réfère au chapitre 12 du livre de l'Apocalypse, on constate que cette femme, qui nous symbolise tous, est revêtue du soleil, la lune est sous ses pieds et elle porte sur sa tête une couronne de douze étoiles. Le soleil, la lune, les étoiles, cela me fait penser à « la lumière du monde ».

La Bible et les enseignements de la Science Chrétienne nous montrent que cette lumière est le Christ. Lorsque nous laissons briller cette lumière dans nos activités quotidiennes, lorsque nous travaillons pour l'église, lorsque nous étudions, et que nous comprenons dans une certaine mesure ce qu'est Dieu et ce que nous sommes, alors nous en voyons la preuve dans notre pratique de la Science Chrétienne. Nous sommes témoins de guérisons, nous voyons que les problèmes trouvent des solutions, et, plus important encore, nous voyons que Dieu est glorifié. Lorsque les temps semblent sombres et difficiles, il est essentiel de nous rappeler que nous sommes la lumière du monde – et de la laisser briller.

Scott Preller : L'une des paraboles de Jésus qui illustre si bien les heures sombres se trouve au chapitre 25 de l'Evangile selon Matthieu, c'est la parabole des dix vierges. Vous vous souvenez sans doute que cinq d'entre elles avaient pris soin d'emporter suffisamment d'huile pour leurs lampes. Mais les cinq autres, les vierges folles, ont demandé aux premières de le faire à leur place. Résultat : ces cinq vierges folles ont été exclues du mariage. Cela nous montre l'exigence, pour chacun de nous, de prendre soin de l'huile qui est dans nos lampes. Et cela nous montre combien il est important pour nous de désirer cette lumière, d'être prêts à travailler pour cette lumière.

Dans notre travail, ici à L'Eglise Mère, nous avons vu qu'il est très important, en ce moment même, de veiller à ne pas placer notre huile dans quarante vases différents et de nous demander ensuite pourquoi nous en manquons. Il est temps de nous concentrer sur les activités les plus essentielles. Et vous l'avez peut-être

déjà constaté au travers de ce détail : nous essayons de ne pas vous inonder d'e-mails vous annonçant chaque nomination et chaque évènement. Pour cela, nous privilégions plutôt les périodiques que Mary Baker Eddy a établis en tant qu'organes de son Eglise, car ils constituent le meilleur moyen pour les membres de rester informés des progrès de notre mouvement.

L'inspiration nous a également conduits à voir que d'autres personnes, dans le champ, se concentrent sur ce qui compte vraiment dans leur vie d'église. Par exemple, de nombreuses églises filiales examinent les caractéristiques de leur église afin de déterminer si elles répondent à leur désir de louer Dieu, ou si ce désir est, dans une certaine mesure, éclipsé par les contraintes liées à un bâtiment qui ne semble plus adapté aux besoins actuels.

Si des églises filiales sont confrontées à de telles problématiques et se demandent quelles mesures concrètes prendre pour s'orienter dans une nouvelle direction, sachez que L'Eglise Mère est prête à vous soutenir. N'hésitez donc pas à nous contacter.

Mary Alice Rose : Un dimanche, il y a environ un mois, alors que j'étais assise dans l'église et que j'écoutais le prélude, il m'est venu à l'esprit de regarder l'assemblée et d'apprécier les qualités chrétiennes que chaque personne présente exprimait en servant l'Eglise. J'appréciais, tout simplement, le bien, aimant et respectant tous ceux qui étaient là, qu'il s'agisse de membres de longue date ou de nouveaux venus. Nous avions tous été attirés ici par un seul Christ, et je pensais à nous tous comme à une « famille d'église ».

Puis, nous avons entendu la lecture de la Leçon biblique, qui était merveilleuse. Vers la fin du service, « l'exposé scientifique de l'être », qui se trouve à la page 468 de *Science et Santé*, a été lu. Il commence ainsi : « Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. » Cet énoncé est répété à la fin de chaque service du dimanche et de chaque session de l'école du dimanche. Le prenons-nous pour acquis ? Le croyons-nous vraiment ? *Science et Santé* affirme que l'irréalité de l'erreur, l'irréalité de la matière, l'irréalité du mal, est ce que « vous serez le moins disposé à admettre, bien qu'il

soit toujours le plus important à comprendre » (p. 466). C'est ce qui rend la Science Chrétienne unique.

Mary Baker Eddy affirme dans *Unité du Bien* que ce qui sépare fondamentalement la Science Chrétienne de tous les autres systèmes, c'est « en reconnaissant l'irréalité de la maladie, du péché et de la mort » (p. 9-10). Je vous invite donc à méditer de nouveau avec moi « l'exposé scientifique de l'être ». Accepter cet énoncé, c'est ce qui nous unit véritablement en tant que « famille d'Eglise ». Savoir et comprendre véritablement que la Vie est dans l'Esprit et de l'Esprit est ce qui nous permet de guérir. Cela fait progresser la Cause de la Science Chrétienne. Et, au sens le plus littéral, c'est ce qui sauve le monde.

Beth Schaefer : Lorsque mes parents sont venus en voiture du Texas pour me rendre visite dans les montagnes du Colorado, ils ont fait une halte pour la nuit. Ma mère a demandé au réceptionniste de l'hôtel s'ils pouvaient avoir une chambre avec vue sur Pikes Peak, un majestueux sommet de plus de 4 000 mètres. Le lendemain matin, ma mère était impatiente de le voir. Elle a ouvert les rideaux en fanfare et a cité Esaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles... » (52:7) Mais il n'y avait pas de montagnes, seulement une vaste plaine.

Elle s'est alors dit : « Ils nous ont donné une chambre qui donne sur la plaine, et pas sur les montagnes. Tant pis, nous y serons bien assez tôt. » Mes parents ont commencé à faire leurs bagages, et là, mon père a jeté un coup d'œil par la fenêtre et s'est écrié : « Regarde ! » Face à eux, dans toute sa splendeur, se dressait Pikes Peak. Il avait toujours été là, mais le brouillard matinal l'avait tellement dissimulé qu'on ne voyait qu'une plaine – jusqu'à ce que le soleil se lève, dissipe le brouillard et que la montagne se révèle.

Mary Baker Eddy interprète cette expérience dans *Science et Santé*. Elle écrit : « Le sens corporel, l'erreur, peut sembler cacher la Vérité, la santé, l'harmonie et la Science, comme la brume obscurcit le soleil ou la montagne ; mais la Science, le rayonnement de la Vérité, dissipera l'ombre et révélera les cimes célestes. » (p. 299)

C'est la lumière de la Vérité qui guérit, et la guérison est au cœur de l'Eglise. Le sens corporel tente notamment

de masquer la santé et l'harmonie de notre Eglise en nous poussant à nous regarder avec les yeux du monde. Et de ce point de vue, nous pouvons apparaître comme un petit mouvement religieux à l'avenir incertain. Mais c'est précisément ce que la plupart des gens pensaient au sujet de Jésus et de ses disciples il y a 2 000 ans. Le jugement du monde était faux alors, et il l'est encore aujourd'hui. Le Christ n'a jamais été dépendant du nombre, de l'influence ou de l'approbation humaine. Son pouvoir permanent est visible dans la guérison et il est prouvé par la guérison.

En acquérant une perception nouvelle et plus spirituelle de notre identité, nous faisons entrer la guérison dans notre expérience. Nous exprimons un leadership inspiré. Nous sommes guidés de manière concrète. Et des idées nouvelles pour nos églises filiales et pour L'Eglise Mère nous sont données. Cela nous aide à nous concentrer sur ce qui importe le plus : maintenir notre Eglise sur un fondement de guérison-Christ.

Keith Wommack : Scott nous a rappelé que nos périodiques nous tiennent informés des progrès de notre mouvement. La nouvelle rubrique, « Living Church », dans le *Sentinel* et le *Journal*, et bientôt dans le *Héraut*, sous le nom de « L'Eglise dynamique », en est un exemple. On y trouve des actualités et des témoignages de membres, ici à L'Eglise Mère et dans l'ensemble du champ. Ce sont de merveilleuses fenêtres sur la façon dont le Christ anime l'activité d'église dans le monde entier. Lorsque vos prières apportent progrès et guérisons, vous pouvez laisser briller votre lumière en contribuant à « L'Eglise dynamique ».

Et si je vous racontais une petite histoire ? On raconte qu'un jour le soleil brillait paisiblement, quand soudain, il entendit un immense chaos venant de la Terre. Des animaux couraient dans tous les sens en criant : « Nous avons trouvé l'obscurité, la véritable obscurité, dans une grotte ! » Le soleil, s'arrêta un instant et demanda : « Pardon, mais qu'avez-vous trouvé ? » Un ours s'écria : « L'obscurité ! » « C'est terrible ! » dit un lapin. Curieux, le soleil demanda : « Qu'est-ce que l'obscurité ? » Un renard regarda les autres animaux et dit : « Nous devons immédiatement montrer au soleil ce qu'est l'obscurité.

»

Le lapin fut choisi pour conduire l'expédition. Ils marchèrent tous courageusement vers l'obscurité. Arrivés devant la grotte, le lapin s'y engouffra, suivi de l'ours et du renard, et, finalement, du soleil. Savez-vous ce qui arriva à l'obscurité ? Les animaux la cherchèrent partout. « Où est-elle passée ? » demanda l'ours. « Elle était ici il y a quelques minutes seulement », insista le lapin. Partout où le soleil posait son regard, il ne voyait que la lumière. La grotte n'avait jamais été aussi lumineuse. L'éclat qui émanait de l'être même du soleil seul était visible. En fait, il n'y avait aucun endroit où la lumière n'était pas.

Le déclin de l'église peut sembler inquiétant, mais l'Amour divin ne regarde jamais autour de lui en s'exclamant : « Oh non, l'obscurité ! Comment cela a-t-il pu m'échapper ? » L'obscurité fait ce qu'elle fait toujours : elle disparaît sans dire au revoir. Parfois, nous sommes comme des lapins effrayés : « Vite, venez voir, c'est terrible ! » Mais lorsque nous découvrons vraiment que Dieu est tout Amour et que le Christ est toujours présent, atteignant tous les recoins de la pensée, l'obscurité disparaît.

Là où Dieu est, là est aussi la lumière. Là où est la lumière, l'Eglise est vivante et florissante, indépendamment du nombre de membres, comme nous l'avons constaté à Saratoga Springs et dans le monde entier grâce à la nouvelle rubrique « L'Eglise dynamique » de nos magazines. Nous sommes la propre expression de Dieu. Nous existons pour briller. Puisque nous sommes la lumière du monde, continuons de briller. Continuons de prier, d'aimer et de guérir. Les lumières éclatantes glorifient Dieu.

Moji George : « Nous existons pour briller », comme le dit Keith. Deux passages le confirment et résument, du moins pour moi, ce que nous avons entendu aujourd'hui concernant notre thème. Le premier est tiré de *Science et Santé*. A propos de l'homme générique, il est dit : « L'homme est l'idée de l'Esprit ; il reflète la présence béatifique, inondant l'univers de lumière. » (p. 266) Le second est un passage d'Esaië, que nous avons lu en début de réunion. C'est une promesse : « L'Eternel sera ta lumière à toujours. » (60:19)

A tous ceux qui ont partagé aujourd'hui un témoignage, une pensée de guérison, une idée inspirée ; à tous ceux qui ont chanté une note joyeuse ; à nos interprètes, à l'équipe de production ; à vous tous qui êtes venus à Boston pour assister en personne à l'Assemblée annuelle ; et à tous ceux qui se sont joints à nous aujourd'hui, en ligne, à travers le monde ; à notre famille universelle : Gracias. Merci beaucoup. Obrigada. Danke schön. Dhanyavaad. Arigatō. Է ինչ պսոյ. Thank you.

Moji a ensuite rappelé M^{me} Nones sur scène pour conclure l'Assemblée. Après le chant du cantique n° 589, M^{me} Nones a lu dans la Bible un passage des Nombres (6:24-26) : « Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

POUR LES ENFANTS

Prêts !

Madora Kibbe

Paru d'abord sur notre site le 18 mai 2026.

« **A vos marques, prêts, partez !** » Tout le monde, ou presque, connaît cette phrase. C'est ce qu'entendent les coureurs lors d'une compétition d'athlétisme avant le départ d'une course. Les nageurs entendent une phrase similaire lors d'une compétition. Dans la première partie de ces directives, les athlètes sont invités à se placer en position de départ, et dans la troisième partie, ils sont invités à s'élancer dans la course ou à plonger dans la piscine. Mais qu'en est-il de la deuxième partie : « prêts » ?

Etre « prêts », c'est ma partie préférée de ces directives. Surtout quand la course à laquelle je dois participer n'a pas lieu en cours de gym. (Je ne suis pas vraiment une adepte de la course à pied !) Dans mon cas, cela concerne par exemple la préparation d'un repas, ou même le moment de la prière. Et en fait presque tout.

Prendre le temps d'être « prêts », c'est suivre ce que nous enseigne le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*. On y lit ceci : « ... nous nous arrêtons un instant – nous nous attendons à Dieu. » (Mary Baker Eddy, p. 323)

Qu'attendons-nous de Lui quand nous nous attendons à Dieu ? De bonnes idées, des idées qui guérissent. Des idées qui nous rappellent combien Dieu est bon, et à quel point nous sommes compétents, forts et intelligents, car nous sommes Ses enfants. Quand nous sommes « prêts », passer à l'action comme l'indique le verbe « partez » est toujours plus agréable et plus facile, sans détours !

En général, on aime surtout l'élément « partez » dans l'expression « à vos marques, prêts, partez ». Parfois il semble difficile, voire ennuyant, de nous arrêter, de prendre une pause. Mais même Jésus devait se préparer avant d'agir. La Bible nous montre que Jésus s'arrêtait et s'attendait à Dieu avant d'agir. On y lit : « Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. » (Matthieu 14:19)

Jésus n'agissait jamais avec précipitation, énervement ou sous la pression. Il était toujours prêt à s'arrêter pour s'attendre à Dieu.

Nous pouvons faire de même. Je connais un petit garçon dont la maman lui chantait chaque soir, à l'heure du coucher, un cantique tiré de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne*. Mais il ne la laissait pas commencer tant qu'il n'était pas prêt à écouter le cantique. Il disait : « Pas tout de suite ! » pendant qu'il s'installait confortablement et se préparait. Et ensuite, il s'écriait : « A vos marques, prêts, partez ! » (Et parfois : « A vos marques, partez, prêts ! », en se trompant dans l'ordre.) Il comprenait, sans qu'on le lui dise, l'importance d'être prêt.

T'arrive-t-il d'être inquiet à l'idée de résoudre un problème de maths ou d'apprendre une nouvelle technique dans ton sport préféré ? Ou de te demander comment réagir si quelqu'un te disait quelque chose de méchant ? Alors, c'est le bon moment pour faire une pause et te préparer, c'est-à-dire te rappeler que Dieu

est toujours avec toi, qu'Il te dit non seulement quoi faire, mais aussi comment le faire.

POUR LES JEUNES

Comment Dieu m'a conduite vers la guérison

Hannah Wymer

Paru d'abord sur notre site le 29 décembre 2025.

Depuis toute petite, j'ai cherché quelque chose qui m'apporte la paix et qui donne un sens à ma vie.

Bien qu'ayant été élevée dans une famille chrétienne, je me sentais quand même éloignée de Dieu. J'étais enfant unique et j'avais du mal à m'intégrer aux autres enfants à l'école. J'ai aussi été très malade pendant la majeure partie de mon enfance, et rien n'a réussi à me guérir.

Pendant mes premières années de lycée, j'ai sombré dans une profonde dépression et j'ai souffert d'une intense anxiété. Des pensées comme « Tu n'es pas assez bien » et « Tu es faite pour être seule » me trottaient dans la tête tous les jours. J'en suis arrivée au point où je ne savais plus si je voulais continuer à vivre. Je remettais tout en question : mon existence, ma raison d'être, et Dieu.

Alors que je sentais que j'avais atteint un point de rupture m'est venue une pensée plus spirituelle que ce que je ressentais habituellement. Et d'une certaine manière, j'ai su que cette pensée devait venir de Dieu. C'était : « J'ai besoin que tu continues. » Alors, j'ai décidé de le faire.

En entrant en classe de première, j'ai eu l'opportunité d'être inscrite dans une école initialement destinée aux scientifiques chrétiens. Cette école était proche de chez moi, et j'avais décidé d'essayer. J'ai été accueillie à bras ouverts dans cette communauté.

J'ai également rencontré celle qui est devenue mon mentor et qui est aujourd'hui praticienne de la Science Chrétienne – une personne à qui vous pouvez demander de prier pour vous lorsque vous avez besoin d'être guéri. Elle m'a fait part d'une idée importante à une époque où l'on parlait beaucoup de contagion. Elle m'a expliqué que croire qu'une maladie ou sa propagation a plus de pouvoir que Dieu, c'est enfreindre le Premier commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » (Exode 20:3)

Bien que cette remarque puisse paraître inhabituelle, elle me semblait spirituellement pertinente. J'ai compris que cette idée pouvait s'appliquer non seulement aux maladies contagieuses, mais aussi à d'autres problèmes de ma vie contre lesquels je me débattais : la dépression, l'anxiété, la maladie et le sentiment de solitude. Je me suis rendu compte que je ne voulais pas croire qu'il existe quoi que ce soit de plus puissant que Dieu. Il ne me semblait pas correct de penser que le mal puisse prévaloir dans ma vie et me dicter ma façon de vivre.

J'ai commencé à approfondir mes connaissances en Science Chrétienne, en parlant avec d'autres personnes dans mon école pour m'aider à mieux comprendre. Une dame avec qui j'ai discuté m'a donné un exemplaire de la Bible et de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne. J'ai particulièrement apprécié, en étudiant *Science et Santé*, l'accent mis sur la guérison, car c'était un aspect qui m'avait manqué en grandissant. L'idée que Dieu est l'Amour divin m'a aidée à comprendre que c'est l'Amour lui-même qui est la clé de la guérison.

J'étais impatiente d'assimiler tout ce que j'apprenais, mais j'avais encore du mal à l'appliquer directement et systématiquement à ma vie. Bien que je reçoive du soutien, ma famille était réservée vis-à-vis de mon étude de la Science Chrétienne, car elle n'en avait jamais entendu parler auparavant, et quelques membres de ma famille travaillaient dans le domaine médical.

De plus, j'avais du mal à renoncer complètement aux moyens matériels que j'utilisais pour trouver du réconfort et du soulagement, car ces moyens étaient les seuls que j'avais connus en grandissant. Cela

supposait de prendre des médicaments pour soigner mes maladies, de céder à la pression des autres et de rechercher des relations avec des hommes pour me sentir aimée. Je voulais abandonner ces choses, car je sentais que c'était nécessaire pour croître spirituellement et pour approfondir ma relation à Dieu.

En continuant à travailler avec un praticien, à prier et à étudier *Science et Santé* et les autres écrits de Mary Baker Eddy pendant plusieurs années, j'ai réalisé qu'en réalité, Dieu est mon tout. Il est tout ce dont j'ai besoin pour être heureuse, en bonne santé, en paix et aimée. L'une de mes idées préférées avec lesquelles je prie est : « Lorsque nous comprendrons que la Vie est Esprit, qu'elle n'est jamais dans la matière ni matérielle, cette compréhension s'épanouira jusqu'à devenir complète en soi, trouvant tout en Dieu, le bien, et n'ayant besoin d'aucune autre conscience. » (*Science et Santé*, p. 264)

Après avoir finalement compris que Dieu, l'Amour, est la source de tout bien, j'ai été guérie des maladies dont j'avais souffert enfant, notamment la dépression et l'anxiété ; j'ai appris à m'aimer telle que Dieu m'a créée ; et j'ai commencé à rechercher des relations saines et fructueuses avec les autres.

De plus, parce que j'ai choisi de rester ferme dans mon étude de la Science Chrétienne, j'ai finalement obtenu le soutien de mes parents, et j'ai même inspiré ma mère, qui a commencé à lire les écrits de Mary Baker Eddy et qui a été guérie elle aussi.

Si mon cheminement vers une meilleure compréhension de ma relation à Dieu et vers la mise en pratique de la Science Chrétienne a été difficile, il en a valu la peine. Je sais maintenant que même lorsque, enfant, je me sentais loin de Dieu, Il était toujours avec moi. Même dans les moments où je me suis sentie très seule, Dieu m'a guidée à chaque étape du chemin et m'a conduite vers la Science Chrétienne pour que je puisse connaître la véritable guérison.

Je sais maintenant que je suis Sa fille bien-aimée et que Son amour sera toujours avec moi, où que je sois.

Une douleur chronique guérie à l'église

Veronica Kline

Paru d'abord sur notre site le 1er juin 2026.

Il y a quelques années, lors d'un service d'église de la Science Chrétienne, j'ai eu une guérison instantanée de maux d'estomac chroniques. Cela m'a montré comment l'*Eglise*, telle qu'elle est définie dans le Glossaire du livre d'étude de la Science Chrétienne, « donne la preuve de son utilité » (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 583).

Pendant environ deux ans, j'ai souffert régulièrement de douleurs intenses à l'estomac. Elles semblaient s'aggraver lorsque j'avais faim, et j'avais pris l'habitude de toujours avoir des en-cas dans mon sac à main pour les éviter. Mais dans le même temps, je priais sans relâche et je m'attendais à ce que l'amour de Dieu me guérisse, alors que je progressais spirituellement grâce à mon étude de la Science Chrétienne. Ce cantique de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* exprime certaines des idées avec lesquelles je priais :

Viens, Esprit qui transfigure,
Bénis le semeur, le grain ;
Que Ta grâce, forte et pure,
Soit de nos cœurs le soutien ;
Par Ton Evangile assure
A tous le céleste pain !

Puisse le divin message
A toute l'humanité
Donner l'amour en partage,
Ainsi que la vérité ;
Que nos joyeux témoignages
Ne cessent de T'exalter !

(Jonathan Evans, alt., n° 42, trad. © CSBD)

Il y a eu des moments pleins d'inspiration où mes prières m'ont montré que je pouvais être certaine de la guérison. Il y a eu aussi des moments difficiles, où j'étais à genoux mentalement, demandant à Dieu ce que

j'avais besoin de comprendre pour que cette guérison soit complète.

Un dimanche matin, je suis allée à l'église comme d'habitude. La matinée avait été particulièrement chargée avant d'arriver à l'église, et juste au moment où le service a commencé, je me suis rendu compte que j'avais oublié de prendre mon petit-déjeuner et d'apporter un en-cas. J'étais remplie d'appréhension, anticipant l'apparition de la douleur à tout moment. J'ai songé à quitter le service pour aller chercher quelque chose à manger à proximité, mais avant même d'avoir pu formuler cette pensée, elle a été corrigée par une pensée spirituelle : « J'ai faim de l'Esprit, et je suis rassasiée ! »

Toute crainte m'a instantanément quittée, remplacée par un calme profond. J'ai pu me concentrer pleinement sur le service d'église et son message de guérison. Cela a été la fin du problème, car j'ai été entièrement guérie pendant ce service d'église. Cela s'est produit il y a plus de vingt ans.

Cette intuition spirituelle, qui est venue à moi comme une pensée de guérison, est semblable à une promesse faite par Christ Jésus dans le Sermon sur la montagne : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Matthieu 5:6) Mon expérience montre que cette vérité spirituelle, familière à tout étudiant de la Bible, continue d'être démontrable dans nos vies aujourd'hui.

J'attribue cette guérison à l'étude assidue de la Science Chrétienne et au fait de s'attendre à la guérison. L'Esprit, Dieu, est toujours présent et prêt à guérir la pensée réceptive. Comme l'écrit Mary Baker Eddy dans *Science et Santé* : « L'Esprit bénit l'homme, mais l'homme ne sait "d'où il vient". Par l'Esprit les malades sont guéris, les affligés sont consolés et les pécheurs sont transformés. Ce sont là les manifestations d'un seul Dieu universel, le bien invisible résidant dans la Science éternelle. » (p. 78)

Dieu, l'Esprit, nous nourrit véritablement. Le fait de s'attendre de manière persistante à la guérison ainsi que l'étude assidue de la Science Chrétienne ont conduit à un moment d'inspiration qui a permis à la guérison d'être complète. Je suis profondément reconnaissante

à Christ Jésus d'avoir ouvert la voie de la guérison pour le monde entier, et à Mary Baker Eddy pour le dévouement désintéressé qu'elle a exprimé en fondant cette Eglise basée sur les enseignements de Jésus, qui a fait entrer la guérison dans ma vie.

Veronica Kline

Beverly, Massachusetts, Etats-Unis

Guérison d'un état physique douloureux

Laura Lapointe

Paru d'abord sur notre site le 13 octobre 2025.

Un soir, tard, j'ai commencé à ressentir des symptômes similaires à ceux décrits par un membre de ma famille qui avait vécu un long calvaire à cause d'une maladie qui le faisait beaucoup souffrir. J'avais peur, mais j'étais aussi convaincue, grâce à mon expérience passée, que je pouvais m'appuyer sur des moyens spirituels pour être guérie. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours trouvé que la pratique de la Science Chrétienne répondait à tous mes besoins, y compris celui d'être en bonne santé.

Je voyais clairement que ce problème n'avait jamais vraiment fait partie de l'expérience de ce membre de ma famille et qu'il n'était pas nécessaire qu'il fasse partie de la mienne. J'ai tiré cette inspiration d'un paragraphe de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* où Mary Baker Eddy écrit : « L'hérédité n'est pas une loi. La cause lointaine de la maladie, ou croyance lointaine à la maladie, n'est pas dangereuse en raison de son antériorité et du rapport entre les pensées mortelles du passé et celles du présent. La cause prédisposante et la cause déterminante de la maladie sont mentales. » (p. 178)

Comme il était difficile de penser clairement et de prier, je me suis chanté des cantiques. Ce faisant, des idées simples mais puissantes me sont venues. Je m'accrochais à l'idée que ma substance est

spirituelle, incapable de connaître la maladie ou un dysfonctionnement, et que c'était une loi divine sur laquelle je pouvais m'appuyer en toute sécurité pour guérir. Cependant, lorsque j'ai eu l'impression de ne pas être libérée assez vite de cette difficulté, j'ai fait appel à une praticienne de la Science Chrétienne pour qu'elle me donne un traitement par la prière.

A cette époque, je devais prendre des décisions personnelles difficiles et j'étais en proie à des pensées agitées et à l'angoisse. La praticienne m'a rappelé que je pouvais progresser sans avoir à souffrir, une expression dont j'avais reconnu qu'elle était issue de *Science et Santé* : « Les progrès devraient se faire sans que l'on ait à souffrir et s'accompagner de vie et de paix au lieu de discordance et de mort. » (p. 224) Je me suis finalement recouchée et je me suis endormie quelques heures, après quoi je me suis réveillée profondément reconnaissante et prête pour une journée chargée.

J'étais quelque peu émerveillée par le fait d'être libérée des symptômes, et je luttais avec le sentiment de ne pas en être digne et d'avoir encore quelque chose à apprendre. Alors que je continuais de prier, j'ai commencé à comprendre que cette liberté était une preuve réelle et légitime de la sollicitude de l'Amour divin pour moi, et que j'en étais digne simplement parce que je faisais partie de la création bien-aimée de Dieu.

Mais, environ une semaine plus tard, je me suis retrouvée aux prises avec les mêmes symptômes, encore plus intenses. Il semblait que je ne parvenais pas à rester calme et que je ne me sentais pas assez solide pour marcher. J'ai rappelé la praticienne et j'ai été très reconnaissante de sa disponibilité, même très tard le soir.

A cette époque, je logeais chez mes parents. Je ne voulais pas les inquiéter, mais je sentais que j'avais besoin d'une aide pratique. J'ai appelé ma mère, qui est profondément dévouée à la pratique de la Science Chrétienne, et elle a immédiatement été prête à me soutenir. J'ai ressenti la force de sa présence et de ses prières, qui m'ont rassurée, même si nous avons échangé très peu de mots.

A un moment donné, je me suis sentie incapable de supporter la douleur plus longtemps. J'étais alors à

l'écoute pour recevoir une direction claire concernant la marche à suivre. Je me suis souvenue que le membre de ma famille qui avait vécu une épreuve similaire avait attendu plusieurs heures pour consulter un médecin alors qu'il faisait face à ces symptômes. Ce qui m'est venu à l'esprit, c'est que l'on n'a jamais besoin d'attendre Dieu. Dieu était là, à cet instant précis, et Il répondait à mes besoins.

J'ai senti que cette pensée était un appui solide, en partie grâce à une guérison que j'avais eue plusieurs années auparavant, suite à une douleur dentaire intense, où j'avais ressenti la proximité de l'Amour divin qui m'avait apporté un réconfort tangible (voir « Painful tooth healed through prayer » [Une rage de dent guérie par la prière], JSH-Online.com, 3 juin 2019). Le souvenir de cette guérison m'a donné de la force.

Ma mère m'a raconté qu'une fois, alors qu'elle avait ressenti un malaise physique, cette phrase lui était venue : « Tu n'as pas de voix ; en revanche, j'ai le choix. » J'en ai déduit que ma mère avait dit à la douleur qu'elle n'avait aucun pouvoir sur elle, car la douleur n'avait ni voix ni réalité. Dieu est le seul pouvoir, et ma mère avait le choix – et elle a fait ce choix – de rester fidèle à la vérité. J'avais la capacité, que Dieu confère, d'agir de la même façon. En insistant mentalement sur la domination que j'avais sur la croyance à la vie et à la sensation dans la matière, j'ai pu trouver une certaine paix et finalement du repos.

Le lendemain, un dimanche, j'ai pu accomplir avec confiance et joie mon devoir de Seconde Lectrice lors de notre service d'église. Même si je ne me sentais pas encore complètement apaisée ni totalement libre physiquement, je savais que mes pensées étaient plus claires et que j'exprimais davantage de domination. J'ai compris que, puisque je suis un reflet de Dieu, rien ne pouvait me séparer de Lui ni de la compréhension de ma bonté et de ma valeur innées.

En persistant à n'accepter rien qui soit inférieur à ma nature créée par Dieu, j'ai été entièrement libérée de ces symptômes troublants en quelques semaines. Cela s'est produit il y a deux ans.

J'ai commencé à percevoir, même faiblement, ce que Mary Baker Eddy décrit ici : « Le progrès, c'est la

conception de l'Amour divin en train de mûrir ; il démontre la vie scientifique et sans péché de l'homme, ainsi que le départ sans douleur des mortels de la matière vers l'esprit, non par la mort, mais par la véritable idée de la Vie, – une Vie qui n'est pas dans la matière mais dans l'Entendement. » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 181)

Bien qu'il ait fallu plusieurs mois encore avant que les problèmes personnels difficiles ne soient également résolus, cette guérison physique m'a rappelé avec force que nous pouvons effectivement nous appuyer sur Dieu, qui nous guide de façon concrète et est un secours immédiat en toute circonstance. Chacun de nous mérite d'être guéri et de progresser sans douleur grâce à une meilleure compréhension du fait que notre vie est spirituelle et éternelle.

Je suis profondément reconnaissante à Mary Baker Eddy pour sa découverte de la Science Chrétienne, et aux scientifiques chrétiens qui prouvent chaque jour sa pertinence et son efficacité durables.

Laura Lapointe

Boston, Massachusetts, Etats-Unis

J'ai retrouvé la foi

Steven Wennerstrom

Paru d'abord sur notre site le 21 mai 2026.

Depuis des années, la prière a permis de résoudre de nombreux problèmes dans ma famille. Nous avons parfois vécu des heures sombres précédant l'aube. Comme beaucoup connaissent des moments difficiles et se trouvent peut-être aujourd'hui dans une situation similaire, j'aimerais leur faire part de ce témoignage au sujet de la persévérance.

Il y a plusieurs années, vers la fin du mois de janvier, une série d'événements fâcheux s'est produite en l'espace de six semaines. Mais j'avais déjà beaucoup réfléchi à

ces quatre propositions fondamentales de la Science Chrétienne énoncées dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy :

1. Dieu est Tout-en-tout.
2. Dieu est le bien. Le bien est l'Entendement.
3. Dieu, l'Esprit, étant tout, rien n'est matière.
4. La Vie, Dieu, le bien omnipotent, nient la mort, le mal, le péché, la maladie. – La maladie, le péché, le mal, la mort, nient le bien, le Dieu omnipotent, la Vie. (p. 113)

Mes efforts pour comprendre ces concepts importants étaient mis à l'épreuve.

Tout d'abord il a fallu réparer ma voiture, et j'ai dû utiliser celle de ma femme, ce qui nous a causé des désagréments à tous les deux. Puis un membre de la famille a été expulsé d'un appartement universitaire pour un motif ridicule, et un autre nous a demandé de l'aide pour rembourser des dettes immobilières afin d'éviter de se déclarer en faillite. De plus, les personnes qui avaient acheté notre ancienne maison et auxquelles nous avions prêté un montant sous forme de deuxième hypothèque, ne nous payaient plus leurs mensualités. Et un parent éloigné que nous aidions au mieux à se libérer d'une dépendance a quitté le centre de désintoxication et a disparu.

Puis, un jour, lorsqu'elle était au travail, ma femme a reçu une plainte de la mère d'un de ses élèves, et cette dernière a tenu à porter plainte. De mon côté, j'étais de plus en plus accaparé par mes responsabilités au sein du conseil d'administration de mon église et par mon travail.

Tous ces problèmes étaient préoccupants, mais pas insurmontables... jusqu'à ce que le praticien de la Science Chrétienne, qui priait pour moi au sujet d'un problème de santé qui durait depuis un certain temps, décède subitement. Ma confiance en a pris un sérieux coup.

Je ne pouvais cependant pas ignorer les nombreuses guérisons que j'avais eues, y compris pour des maux physiques. J'ai cherché du réconfort dans le livre de Job. Malgré tous ses malheurs, sa foi en Dieu fut

récompensée, et il retrouva la santé et une vie prospère. C'était là une illustration des quatre propositions fondamentales de la Science Chrétienne que j'avais étudiées. J'ai vu aussi que le fait de comprendre que Dieu est la Vie montre l'impuissance absolue de tout ce qui est mauvais ou négatif.

J'ai continué à prier chaque jour, parfois plusieurs fois dans la même journée, pour surmonter les problèmes de ma famille et pour affermir ma foi. J'ai rejeté la croyance que l'on vit dans un monde où Dieu ne gouverne pas toute chose, et où Dieu s'abstient de répondre aux prières que l'on fait pour accomplir Sa volonté, condamnant ainsi Ses enfants à l'échec. La réponse ultime de Job à la question « pourquoi » est devenue la mienne : « Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. » (Job 42:2)

Lorsque ma santé a décliné et qu'un membre de ma famille m'a appelé un soir pour me demander de prier pour lui au sujet des mêmes symptômes, j'ai accepté de l'aider. Le lendemain matin, il m'a appelé pour me dire qu'il allait bien et qu'il partait travailler. Moi aussi, je me sentais un peu mieux. J'ai remercié Dieu de m'avoir donné l'occasion de prier et d'avoir répondu à nos prières.

Grâce à d'humbles prières et à la persévérance, ainsi qu'à une meilleure compréhension du fait qu'il n'y a pas de mort, puisque Dieu est Tout, et pas de matière, puisque Dieu est Esprit, j'ai retrouvé la foi, mais une foi établie sur un autre fondement : au lieu de confier mon bien-être à autrui, je me suis efforcé d'être moi-même digne de confiance en travaillant à mon propre salut grâce à une compréhension spirituelle grandissante, et en remettant tout entre les mains de Dieu, comme l'enseigne la Science Chrétienne (voir *Science et Santé*, p. 23).

Après deux mois de prières constantes, ma femme a été innocentée des accusations portées contre elle. J'ai retrouvé une bonne santé. Les réparations de la voiture ont enfin été terminées. Tous les problèmes familiaux et financiers ont fini par trouver leur solution. La ferme conviction de l'immortalité de la vie spirituelle me rend également plus serein lorsque je pense à des proches qui ont disparu et quand les médias font état de tragédies.

Je suis profondément reconnaissant des nombreux cas de guérison obtenus par la prière, telle qu'elle est enseignée en Science Chrétienne, et d'avoir mieux compris que Dieu est Tout et qu'Il est entièrement bon.

Steven Wennerstrom

Heathrow, Floride, Etats-Unis

Les immenses bienfaits de la pratique quotidienne

Larissa Snorek

Paru d'abord sur notre site le 8 janvier 2026.

Pratiquer une activité quotidienne, c'est chose courante : marcher un certain nombre de « pas » au cours de la journée, tenir un journal, faire une prière matinale, du yoga, ou de la méditation. Certaines personnes jouent d'un instrument de musique ou pratiquent un sport. En général, le but est de se sentir bien ou de s'améliorer dans un domaine.

Les scientifiques chrétiens considèrent que la pratique quotidienne est importante. Ils y voient un style de vie et un moyen de grandir spirituellement. Mais que signifie exactement *pratiquer* la Science Chrétienne ?

Si vous demandez à un scientifique chrétien quelle est sa pratique quotidienne, il vous répondra sans doute qu'il étudie la Leçon biblique indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, qu'il prie pour mieux comprendre la nature de Dieu, qu'il est actif dans l'église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste qu'il fréquente, etc. Ce sont autant d'aspects naturels, voire essentiels, d'une pratique active. Mais une pratique chrétienne véritablement scientifique exige davantage. Le désir de vivre pleinement le christianisme doit être au cœur de cette pratique. Peut-être n'est-on pas toujours animé d'une grande ferveur spirituelle lorsque l'on étudie ou que l'on se rend à l'église, mais en se demandant sincèrement comment suivre aujourd'hui l'enseignement et l'exemple du maître Chrétien, Jésus,

non seulement on en récolte les bienfaits, mais ceux-ci se font sentir bien au-delà de notre propre existence.

Par son exemple, Jésus montre que la mise en pratique de ce que l'on connaît concernant Dieu bénit naturellement les autres. Ainsi, la Bible raconte l'histoire d'une femme qui a été guérie d'une maladie chronique simplement en s'approchant suffisamment de Jésus pour toucher son vêtement (voir Matthieu 9:20-22). La pureté, l'innocence et le pouvoir spirituel exprimés par Jésus attiraient les gens, les guérissaient et les incitaient à rechercher leur innocence, leur pureté et leur bien-être. Dans son *Message à L'Eglise Mère pour 1901*, Mary Baker Eddy écrit ceci à propos du Messie, ou Christ : « Cet esprit de Dieu est rendu manifeste dans la chair, guérissant et sauvant les hommes : c'est le Christ, le Consolateur, "qui ôte le péché du monde..." » (p. 9).

Ce Christ est le pouvoir qui est à la base de la pratique quotidienne, et lorsque l'on vit ce que l'on connaît, l'occasion se présente de bénir les autres. On ne pourrait pas limiter la pratique de la Science Chrétienne à soi-même, même si on le voulait ! La pratique chrétienne scientifique se caractérise ainsi : elle n'est pas avant tout destinée à l'amélioration personnelle, ni limitée à un groupe en particulier. Chaque fois que l'on se tourne vers cet Entendement qui était en Christ Jésus, on réalise que « la loi divine d'aimer son prochain comme soi-même » est à l'œuvre. (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 205).

Vivre sincèrement le christianisme tel que l'enseigne la Science Chrétienne, c'est laisser l'Amour divin, Dieu, inspirer nos pensées et nos actes pour que nos vies soient la preuve visible de notre connaissance de Dieu, le bien toujours présent. Il ne s'agit pas là d'un exercice intellectuel. Il ne s'agit pas non plus de s'efforcer d'être humainement bon, mais de reconnaître que le bien est un aspect inhérent à la nature spirituelle véritable de chacun.

Il faut pour cela rejeter la volonté personnelle, la crainte et les conceptions humaines et céder à la pure activité du Christ dans notre conscience. Cela signifie satisfaire aux exigences de la vie non par habitude ou sous le coup de l'émotion, mais dans la paix d'une perception spirituelle qui transcende les apparences et sait voir

nos frères et nos sœurs sous leur vrai jour divin. On constate alors que l'on pardonne avant d'avoir obtenu des excuses, que l'on aime même quand cela ne semble pas mérité, que l'on discerne et que l'on prouve que la santé est présente là où le monde ne voit que la maladie. C'est ainsi que l'on se tient sur le roc, Christ, et que l'on sait que le bien est continu et permanent.

Cette pratique, qui n'est ni abstraite ni éloignée de la vie moderne, consiste à aborder chaque instant de la vie avec la sainteté de la perception spirituelle. On en retire un sentiment de paix profond, qui aide également les autres à ressentir la présence du Christ, à la vivre. Et l'inverse est également vrai : si on résiste à la pratique, ou si on constate qu'elle est insuffisante ou médiocre, comment espérer aider les autres à contempler la gloire de la Vie spirituelle, Dieu ? Il faut vraiment avoir le désir de vivre l'amour de Dieu si nous voulons communiquer cette inspiration et cette guérison aux autres.

La bonne nouvelle, c'est que ce feu sacré ne s'éteint jamais, même quand on ne l'a plus depuis un certain temps. Sans nécessairement le raviver par des efforts humains, on peut commencer par de simples gestes. Des actions quotidiennes, comme laver la vaisselle, écouter un enfant ou résoudre un conflit au travail, deviennent de saintes occasions de démontrer la présence de Dieu. L'Amour divin devient le centre de notre identité et de notre activité. On prouve alors que le christianisme n'est pas un ensemble de croyances, mais une façon d'être : il s'agit de laisser passer à travers nous la lumière de la Vérité qui brille naturellement et bénit tous ceux qu'elle touche.

Un jour, alors que je me préparais pour conduire le service hebdomadaire de mon église filiale, une amie m'a appelée. Au cours de notre conversation, je lui ai naturellement fait part des idées qui m'avaient inspirée toute la matinée. Une semaine plus tard, elle m'a écrit pour me dire qu'elle avait été guérie d'un problème dont elle ne m'avait pas parlé au téléphone, et dont je ne savais même pas qu'elle souffrait.

Lorsque l'on s'engage chaque jour à mettre en pratique ce que l'on comprend de la nature de Dieu, les opportunités apparaissent de répandre son « cœur en dons aimants » (Minnie M. H. Ayers, *Hymnaire de la*

Science Chrétienne, cantique n° 139, trad. © CSBD). Les bienfaits reçus font plus que contribuer à notre bien-être personnel, ils rayonnent et témoignent de l'Amour divin qui se diffuse pour aider et guérir le monde.

Larissa Snorek

Rédactrice adjointe

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMA

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

PETER WHITMORE

GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

ELABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNA PLEFKA

PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, NANCY BISBEE, BRENDUNT SCOTT

ASSISTANTE ÉDITORIALE ET INTERNET

KRISTA KLAVA

MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.